



# la p'tite toile

Petite histoire de la peinture

D'Emmanuelle Marquis

Avec Sophie Stalport

Emmanuelle Marquis



## SOMMAIRE

<b>1</b>	La note d'intention .....	3
<b>2</b>	L'histoire.....	3
<b>3</b>	La scénographie.....	4
<b>4</b>	Les costumes .....	4
<b>5</b>	La fiche technique .....	5
5.1	L'espace.....	5
5.2	La lumière .....	5
5.3	Le temps d'installation.....	5
<b>6</b>	Les animations autour de « La p'tite toile ».....	5
6.1	La sensibilisation à la peinture .....	5
6.2	L' atelier-peinture pour les enfants .....	6
<b>7</b>	Annexes .....	8
7.1	Annexe 1 : « La p'tite toile », à l'affiche .....	8
7.2	Annexe 2 : Revue de presse .....	9
7.3	Annexe 3 : L'équipe de « La p'tite toile » .....	11



## 1 La note d'intention

Le spectacle « La p'tite toile » est né d'une volonté de transmettre aux enfants à partir de 7 ans un héritage culturel pictural.

Il est né d'une envie d'unir différentes passions dans un même spectacle : passion du théâtre, passion pour les histoires et l'écriture, passion pour la peinture et son histoire.

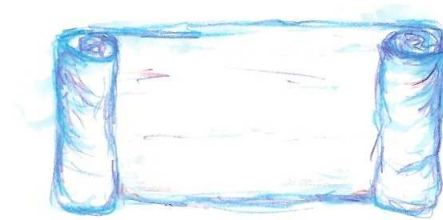
« La p'tite toile » retrace l'histoire, romancée, et non exhaustive, de la peinture du XX<sup>ème</sup> siècle, à travers le voyage initiatique d'une petite fille, Alice.

« Pourquoi le XX<sup>ème</sup> siècle ? »

Parce que l'histoire de la peinture du XX<sup>ème</sup> siècle, si mêlée aux affres et mouvements de ce siècle, est particulièrement riche en rebondissements, réactions et contre réactions, manifestations et unions qui nous influenceront encore longtemps.

« La p'tite toile » est un conte, comme une histoire racontée le soir et/ou dans le creux de l'oreille.

Enfin « La p'tite toile » se joue dans des espaces quotidiens, éducatifs et culturels comme les bibliothèques, écoles et musées (durée du spectacle : 45 minutes).



## 2 L'histoire

Une femme surnommée Alice, la trentaine, raconte ce qui a bouleversé sa vie : à 8 ans, elle fait la connaissance d'un jeune garçon, Louis, fils de gardien de musée et passionné de peinture.

Celui-ci disparaît peu après, à la suite du vol de sa petite toile préférée, un tableau de Paul Cézanne et Alice se lance à sa poursuite.

Elle va ainsi rencontrer de nombreux peintres du XX<sup>ème</sup> siècle de Claude Monet à Andy Warhol, Jackson Pollock, échanger, peindre avec eux et voyager à travers le monde entier à la recherche de Louis.

Elle le retrouvera au bout d'un long périple, forte d'expériences et enseignements artistiques divers.

Et se destina à la peinture.



### 3 La scénographie

Elle se veut épure et symbole. Elle est composée de :



- un rouleau de toile vierge blanc de 1 mètre de hauteur sur 3 mètres de longueur, parchemin debout et déroulé dans sa longueur ;

- deux rouleaux de 80 cm de hauteur sur 1 mètre de longueur de chaque côté du grand rouleau.

Cet espace servira de fond et murs de scène.

La couleur blanche est choisie pour aspect neutre, « l'angoisse de la toile blanche » et pour mettre l'accent sur les peintures montrées. Une sorte d'écran de cinéma.

Les spectateurs seront assis sur une toile vierge posée à même le sol.

Un arbre à toile sera posé sur le côté droit et bourgeonnera de toiles au fur et à mesure du récit, chaque toile évoquée deviendra ainsi « fruit » de l'arbre.

Enfin, des matériaux et objets de peinture seront disposés sur le côté gauche.

### 4 Les costumes

Ils suivront la même ligne épure et symbole.

Le modèle type est une sorte de robe blanche très simple, en deux parties géométriques, sur un pantalon large, blanc également.

Ils pourront évoquer des robes-tabliers, mais aussi des costumes traditionnels en hommage à toutes les cultures rencontrées dans « La p'tite toile ».





## 5 La fiche technique

### 5.1 L'espace

Un espace libre de 20 à 25 m<sup>2</sup> est suffisant. Une scène n'est pas nécessaire puisque nous la créons !

Le concept du spectacle ne requiert pas de chaises, les spectateurs étant assis sur une toile vierge. Des coussins sont les bienvenus !

### 5.2 La lumière

Ce spectacle se joue sans lumière particulière.  
L'éclairage de votre lieu convient donc parfaitement à « la p'tite toile ».

### 5.3 Le temps d'installation

Une heure de préparation est estimée pour aménager l'espace d'évolution (installation des rouleaux de toiles et autres objets).

## 6 Les animations autour de « La p'tite toile »

Nous proposons deux animations autour du conte avant et après la représentation :

- ✓ une sensibilisation à la peinture ;
- ✓ un atelier – peinture pour les enfants.

### 6.1 La sensibilisation à la peinture

Les thèmes abordés sont, autour du spectacle « La p'tite toile », sur la peinture du vingtième et ses pères fondateurs.

Notre motivation est d'éveiller le public familial (et/ou enfantin) sur les différentes manières de peindre et le préparer ainsi au spectacle en le questionnant et en lui donnant quelques clés sur la peinture pour mieux l'appréhender

#### Son concept

Nous proposons une présentation animée de la peinture avec manipulation de cartes de peintres, des interventions théâtralisées et visuelles, avec une exposition d'objets et d'outils de peintres et un jeu de questions – réponses avec notre public.



## Son déroulement

En trois quarts d'heure, face aux enfants et adultes, quatre sujets peuvent être abordés, le lieu de cette animation restant à définir :

- ✓ Questions sur les techniques de peinture : outils, supports, matériaux, etc. et exposition des oeuvres concernées et des outils de manière « théâtralisée » ;
- ✓ Questions autour des notions de Concret et d'Abstrait : représentation du réel et ses peintures, représentation de l'imaginaire, de l'inconscient, des sentiments, etc., et ses peintures
- ✓ Questions sur les relations de la peinture avec le monde qui l'entoure :  
Les inventions technologiques, scientifiques, etc. ;  
Le contexte historique : peinture critique, assujettie, révoltée, visionnaire ;  
Le contexte humain, social : les voyages, les rencontres, les événements personnels.
- ✓ Questions sur l'impact des mouvements de peinture dans notre vie d'aujourd'hui : des réponses à travers des jeux optiques avec Vasarely, des motifs de Sonia Delaunay, etc.

Une invitation ensuite est faite de regarder les œuvres qui nous environnent et le spectacle !

## 6.2 L'atelier-peinture pour les enfants

### Son concept

Il s'agit d'animer un atelier sur les différentes techniques de peinture en jouant le personnage d'Alice, devenue adulte et peintre, qui accueille les enfants dans son atelier, en l'occurrence un espace du musée, pour les initier, à leur tour, à diverses façons de peindre.

Tout au long de la séance, Alice révèle aux enfants les « secrets » de chaque peintre évoqué, leur vision du monde, leurs gestes.

Chaque enfant réalise ainsi une œuvre « à la manière de... » et se met en jeu pour mieux sentir et goûter les aspects de l'art pictural.

### Son déroulement

L'atelier, d'une durée de 2 heures 30, se déroule en plusieurs étapes :

- ✓ à l'arrivée des enfants : Alice les invite à s'asseoir en cercle pour faire connaissance et faire tourner un dessin du type : « cadavres exquis » où chaque enfant dessine ce qui lui passe par la tête : c'est l'entrée dans un monde étrange et l'évocation du Surréalisme ;
- ✓ un tirage au sort est effectué pour chaque enfant d'un papier indiquant la technique qu'il pratiquera, trois techniques étant pré-sélectionnées au départ ;
- ✓ les enfants sont répartis en trois groupes, selon la technique choisie, avec explications et démonstration de cette dernière et récit de quelques anecdotes sur les peintres concernés ;



- ✓ chaque enfant réalise une œuvre librement inspirée d'une des trois manières de peindre, avec conseils et astuces d'Alice tout au long de la création ;
- ✓ en fin de séance, le cercle se reforme, chaque participant expose sa réalisation.

Les enfants repartent avec leur tableau et peuvent de retour chez eux l'envoyer à une personne de leur entourage avec un petit message, et rendre ainsi hommage à l'Art Postal.

### Les techniques pré-sélectionnées

Nous avons choisi pour leur proportion à représenter l'histoire de la peinture du XX<sup>ème</sup> siècle :

- ✓ la **Gravure** selon Paul Gauguin : la Figuration, stylisation, déformation, suggestion du trait sous tous ses angles. Cette technique réunit les Expressionnistes, Cobra, l'Art Brut, le Surréalisme, la Nouvelle Figuration, etc. ;
- ✓ les **Combine-Painting** de Robert Rauschenberg : le collage de différents matériaux et objets associés à de la peinture. Celle-ci suggère le Cubisme Synthétique, le mouvement Dada, le Surréalisme, Anton Tapies, le Pop Art, l'Informel, le Nouveau Réalisme et les arts liés à la récupération et le recyclage, etc. ;
- ✓ le **Dripping** de Jackson Pollock : un autre rapport à la peinture, l'engagement du corps, la peinture gestuelle, l'Expressionnisme abstrait, les techniques mixtes d'aujourd'hui, et une réflexion sur le support, la surface et le cadre.

Cette liste est non exhaustive, étant donné le foisonnement des mouvements artistiques du XX<sup>ème</sup> siècle.

### Les matériaux utilisés

Ils peuvent être fournis par l'établissement ou par l'artiste, pour un groupe de 15 personnes. Il peut exister des variantes quant aux tailles et matériaux, de manière générale, les supports n'excéderont pas 50 sur 65 cm

Il est nécessaire de disposer :

- ✓ de tables et de chaises
- ✓ pour la Gravure : de 2 rouleaux à encre, 2 tubes d'encre pour lino-gravure, 4 à 5 supports rigides vierges type cartons ou plexiglas, 5 crayons HB ;
- ✓ pour les Combine-Painting : de 1 support carton, 1 bois, 1 toile libre, 1 carton toilé, peintures couleurs primaires acrylique et encre, divers objets recyclables tels que cartons, boîtes à chaussures, canettes plastiques, chutes de tissus, tickets de métro, train, courses etc., 1 grand pot de colle, 5 pinceaux de grosseurs différentes, 2 spatules, 1 éponge et 2 paires de ciseaux ;
- ✓ pour le Dripping : de 5 petites toiles en tissu, variées, sans châssis, 6 boîtes de conserve trouées, ficelle, 5 pinceaux de taille différente, peintures couleurs primaires acrylique glycéro et mat, un pigment de couleur bleue, de la colle, et 2 seaux.

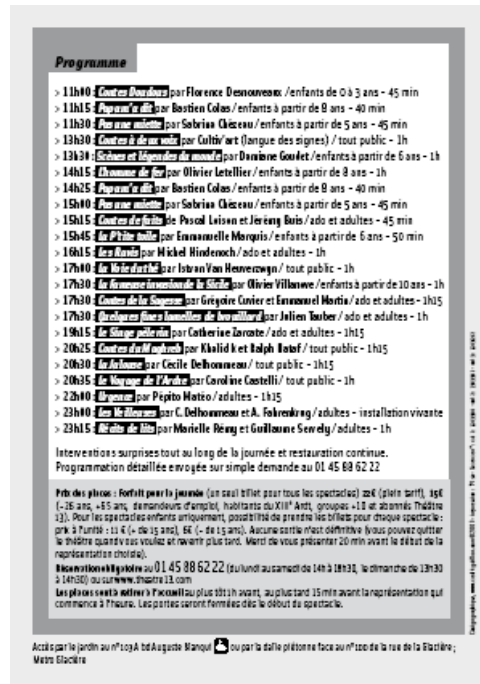


7 Annexes

7.1 Annexe 1 : « La p'tite toile », à l'affiche

juin 2007 Festival « Le Midi – Minuit du Conte » - Théâtre 13 - Paris 13<sup>ème</sup>  
Représentation tout public, parents et enfants (60 spectateurs)

mai 2007 Paroisse St Joseph – Paris 10<sup>ème</sup>  
Représentation pour les classes de CE2 et CM1 (45 élèves)





7.2 Annexe 2 : Revue de presse



LE FIGAROSCOPE semaine du 6 au 12 juin 2007

« *Le midi-minuit du conte* »  
**Histoires à prendre**

**Théâtre 13** : 103A, bd Blanqui (XIII<sup>e</sup>), le 9 juin de 11 h à minuit  
**Loc.** : 01 45 88 62 22  
**Tarif** : forfait 15 € et 22 €, à l'unité 6 € et 11 €, dès 1 an

Voyages initiatiques, fables, récits d'ici et d'ailleurs, ou tout simplement jeux de doigts ou ritournelles, l'art du conte, pendant toute une journée, vient révéler la diversité de son répertoire et de ses formes. La finalité de cette manifestation, inédite à Paris, est de dresser un panorama le plus large possible d'un art universel. Une petite calebasse passe entre les mains des tout-petits, comme un rituel magique, et c'est Florence Desnouveaux qui ouvre « le marathon » avec ses « Contes doudous ». Son corps est un théâtre à lui tout seul, ses mains, son visage, sa voix sont les outils qui participent à la naissance d'univers intimes et émouvants. Art autonome, le conte nécessite peu d'artifice. Pour preuve, un acteur sourd et une autre « entendante » livrent, en s'appuyant sur leur langue respective, des récits tirés du

répertoire populaire. À quel moment entend-on le mieux ? Dans le silence du geste ? Dans l'écoute des mots ? La qualité des spectacles, quelle que soit la forme, repose sur la qualité de la présence des artistes. Tous se revendiquent comme des « passeurs » qui s'effacent derrière des récits dont ils ne sont que les dépositaires. Avec un sens aigu de l'hospitalité, sur le ton de la farce ou comme de véritables marionnettistes, ils vident et distribuent le contenu de leur valise, riche de différents modes de penser et d'agir.

**Critique** ♥ ♥ ♥

Cette journée réunit, sans hiérarchie, de jeunes talents et des peintures confirmées. Sur la vingtaine de spectacles, une douzaine est destinée aux enfants. Citons Olivier Letellier, qui dans « L'Homme de fer », inspiré des frères Grimm, tient en haleine le public de bout en bout. Ou encore Olivier Villanove, maître dans l'art du geste et de la voix, récompensé du prix Labo pour son interprétation de « La Fameuse Invasion de la Sicile par les ours » de Dino Buzzati. Plus novice, Emmanuelle Marquis joue avec



Une journée pour rêver avec les conteurs au Théâtre 13.

la vie et les œuvres de peintres célèbres pour transmettre aux enfants son goût pour la peinture. Si tous les spectacles sont conçus

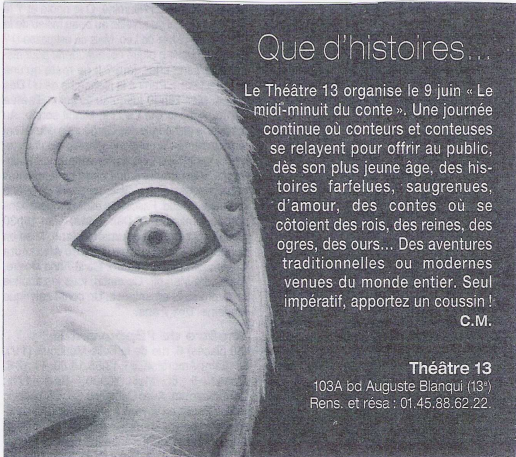
dans une économie de moyens, ils n'en sont pas moins spectaculaires et magiques.

DOMINIQUE DUTHUIT



Paris Ile-de-France  
**pariscoop**  
 du mercredi 6 au mardi 12 juin 2007

**cinéscope**  
 3



Que d'histoires...

Le Théâtre 13 organise le 9 juin « Le midi-minuit du conte ». Une journée continue où conteurs et conteuses se relayent pour offrir au public, dès son plus jeune âge, des histoires farfelues, saugrenues, d'amour, des contes où se côtoient des rois, des reines, des ogres, des ours... Des aventures traditionnelles ou modernes venues du monde entier. Seul impératif, apportez un coussin !

**C.M.**

**Théâtre 13**  
 103A bd Auguste Blanqui (13<sup>e</sup>)  
 Rens. et résa : 01.45.88.62.22.

Paris Ile-de-France  
**pariscoop**  
 du mercredi 6 au mardi 12 juin 2007

**cinéscope**  
 3

**Le midi-minuit du conte**

Puisque lorsqu'on aime, on ne « conte » pas, allez donc courir cette journée «marathon» qui propose des contes pour tous les publics et de tous les pays, par des conteurs confirmés et des jeunes talents. Cela commence dès 11h du matin samedi 9 juin et cela se termine tard dans la nuit !

**Théâtre 13.** Voir page 38.

**NOUS PARIS**

ISS7 / SEMAINE DU 04 AU 10 JUIN 2007  
 LE NEWS URBAIN DIFFUSEUR DE TENDANCES

**LE CONTE EST BON !  
 "LE MIDI-MINUIT  
 DU CONTE"**

Temps fort pour les amateurs de conte ! Contes traditionnels ou modernes, contes pour crèches, contes en langue des signes, contes slamés : le dynamique Théâtre 13 a choisi de célébrer ce genre peu représenté en lui consacrant une journée continue. Ce marathon "midi-minuit" vous permettra d'arpenter (en famille) de nouveaux territoires imaginaires, grâce à des conteurs inspirés : Michel Hindenoche, Pépito Matéo ou Catherine Zarcate. Pour en finir avec l'insupportable lourdeur du monde.

*Théâtre 13 : 103 A, bd Auguste-Blanqui, 13<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Glacière. Rés. : 01 45 88 62 22. Le 9 juin de 11h à 23h15. Pass-journée : 22 € - 15 €. Pour le jeune public, possibilité de prendre les billets pour chaque spectacle. A l'unité : 11 € (+ de 15 ans), 6 € (- de 15 ans).*



### 7.3 Annexe 3 : L'équipe de « La p'tite toile »

Emmanuelle Marquis, « Alice, la conteuse »

34 ans

Après des études d'Arts Plastiques et de Lettres Modernes (Strasbourg, Paris), elle rentre à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris (ESAD).

En 2000, elle fait ses premiers pas dans une mise en scène de Christophe Lidon dans « Le Misanthrope » de Molière, chante et danse dans « Loin de Rueil » de Raymond Queneau mis en scène par Nicolas Briançon.

Elle joue « celle qui attend » auprès de Jean Claude Cotillard dans « Une très belle soirée » d'après « Les fragments d'un discours amoureux » de Roland Barthes, de 2003 à 2004, puis les héroïnes comico-tragiques avec les créations de Luis F. Jimenez : « Dompteur d'Ombres » de Iztiar Pascual, « Stimulant, Amer et Nécessaire » de Ernesto Caballero et « Ay ! Carmela » de Jose Sanchis Sinisterra dans des festivals à Madrid, Paris et Miami.

Parallèlement, elle écrit plusieurs textes dont « Moi Adam, Toi Eve » qu'elle joue en 2002 dans les bars et au festival Onze pendant deux ans avec Erwan Courtioux.

Elle participe à diverses aventures en Dordogne en 2005 : « Faut pas payer » de Dario Fo et « Oleanna » de David Mamet mis en scène par Patrick Roldez, repris en 2007 au Lucernaire à Paris, et à des stages théâtre qu'elle anime.

En 2006, désireuse de faire le lien avec son enfance, une mère peintre, sa vie actuelle de mère - comédienne - plasticienne et le besoin d'un théâtre de proximité, elle écrit « La p'tite toile » avec bonheur !

Sophie Stalport, « La Clown Dora, la marionnettiste-chanteuse »

31 ans

Après une formation théâtrale à l'Estudi Nancy Tuñon à Barcelone, puis au Studio Théâtre d'Asnières, elle interprète en 2005 Marthe dans « L'Échange » de Paul Claudel, Suzanne dans « Les Vagues » de Virginia Woolf(2003), Hermidas dans « Le Triomphe de l'Amour » de Marivaux (mise en scène de Hervé Van der Meulen).

Elle joue Marcela dans « Le Chien du Jardinier » de Lope de Vega (mise en scène de Jean Marc Hoolbecq) et les femmes dans « L'Azote », « Le Défunt » et « Le Grand Vizir » de René de Obaldia (mise en scène de Isabelle Genot).

Actuellement, elle interprète la princesse Lavila dans le spectacle jeune public « Comment devient-on Chamoune ? (mise en scène de William Mesguish) et s'amuse seule en scène dans « Julie Lamouette », un one woman show dirigé par Joyce Madbak.

Elle chante également dans plusieurs cabarets : Chansons de Bêtes (mise en scène de Jean Louis Martin-Barbaz en 2000), « Bon Anniversaire » (mise en scène de Patrick Paroux), « La Diva de l'Empire : Cabaret Revue 1900 ».

Elle a écrit le spectacle « Barbara, Paroles d'une Louve » où elle interprète textes et chansons de Barbara.

Elle travaille actuellement le chant lyrique sous la direction d'Agnès Stochetti.



Stéphanie Grosjean, direction d'actrices

32 ans

Après des études universitaires en Arts du Spectacle, une formation de comédienne à l'école Charles Dullin et des stages de voix off, elle interprète en 2000 la Reine Marguerite dans « Le Roi se Meurt » d'Eugène Ionesco, mis en scène par Erwan Courtioux, joue dans plusieurs pièces de Marivaux, dont la « Surprise de l'Amour », mis en scène en 2001 par Christian Rist. Elle endosse le rôle de la Gamine dans « Chimère et Autres Bestioles », de Didier – Georges Gabliy, mis en scène par Bernard Pigot, devient marionnettiste pour « La Boîte à Joujoux », une partition musicale de Claude Debussy, une création collective de Carpe Diem. En 2005, elle devient une montreuse d'images et une conteuse sur un concert – spectacle, « Cordes Latines », de Fabienne Magnan.

Elle joue dans la prison centrale de St-Maur une création des détenus qui s'appelle « Veuillez Patienter ».

Parallèlement, elle travaille en voix off pour Télé Europe, E=M6 et France Culture. Elle intervient à l'école Charles Dullin, est formatrice pour l'AFPA et assistante à la mise en scène pour Gérard Gallego (compagnie Théâtre de l'Imprévu).

Laetitia Mirault, costumière

30 ans

Un BTS de Stylisme et un DMA de Costumière en poche, elle crée les costumes du « Retour d'Ulysse », opéra de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, mis en scène par Jean-Claude Malgloire.

Elle ouvre son atelier – boutique à Paris où elle crée sa ligne de chapeaux, conçoit en 2001 les costumes pour « Cybeline » de William Shakespeare, mis en scène par Philippe Calvario, et ceux de « Stimulant, Amer et Nécessaire » de Ernesta Caballero, mis en scène par Luis – F Jimenez aux Scènes Contemporaines de Madrid.

En 2005, elle devient chef modiste pour les chapeaux sur le film « Marie-Antoinette » de Sofia Coppola. Elle expose dans différents espaces ses créations.

Pour plus d'informations, contactez Emmanuelle Marquis :  
par téléphone au 06 60 39 90 60  
e-mail : [contact@emmanuellemarquis.com](mailto:contact@emmanuellemarquis.com)  
site: <http://www.emmanuellemarquis.com>